

La Lagune de Venise au fil de ses îles, de ses cités et de ses barènes

(1998, 2014, 2017, 2018, 2023)



Christian Rau 2025





Depuis les Fondamenta Nuove, le vaporetto qui nous emmène vers Murano, la cité des verriers, dessert la petite île de San Michele sur laquelle se font enterrer les Vénitiens.



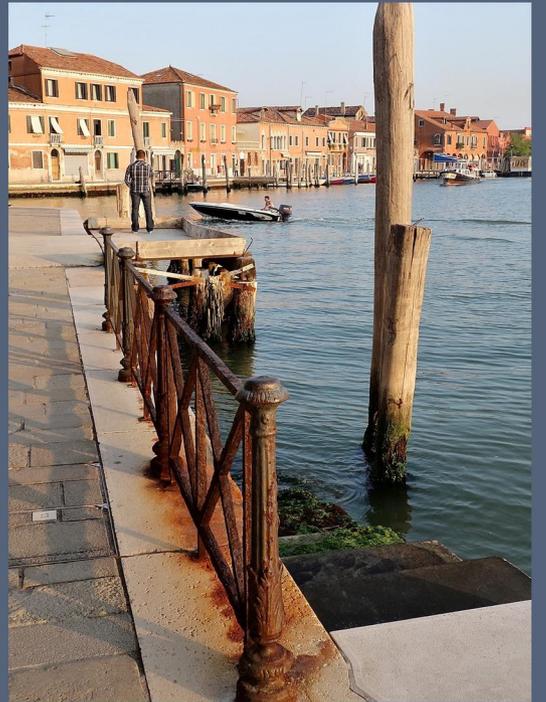


Quelques artistes et écrivains célèbres sont inhumés dans l'île - cimetière de San Michele



Arrivée à Murano par son imposant phare





*Créations originales des verriers de
Murano*

Sans conteste l'une de plus belles églises : Santi Maria e Donato (Basilique Sainte-Marie-et-Saint-Donat) et ses absides romanes, ses riches mosaïques au sol...





*Oratorio, ancienne église de Santo Stefano,
à Murano.*

Des ateliers de verriers jalonnent les quais.





*Ambiances du soir à Murano
: coucher du soleil sur les
ateliers de verriers.*

*et entraînement aux épreuves
de la Vogalonga sur cette
gondole rouge. Une épreuve
qui comme la régates historique
est ouverte à toutes les
embarcations.*





La halte suivante à La Vignole.

*Autrefois, cette île - encore
baignée par les eaux de
l'Adriatique avant la
formation du cordon littoral -
fut une station balnéaire.*

*La petite chapelle est dédiée à
Sainte Orosie*



*Les paysages de la
barène du Lazzaretto
Nuovo, où face aux
dangers de la lèpre ou
des épidémies de peste on
créa pour les marins des
navires arrivant à Venise
la première mise en
"quarantaine" !*



Un écomusée créé par l'association des "Lazzaretti" permet de découvrir les facettes de cette quarantaine, les graffitis laissés par les marins confinés, ainsi que l'histoire et le rôle essentiel de l'écosystème lagunaire.



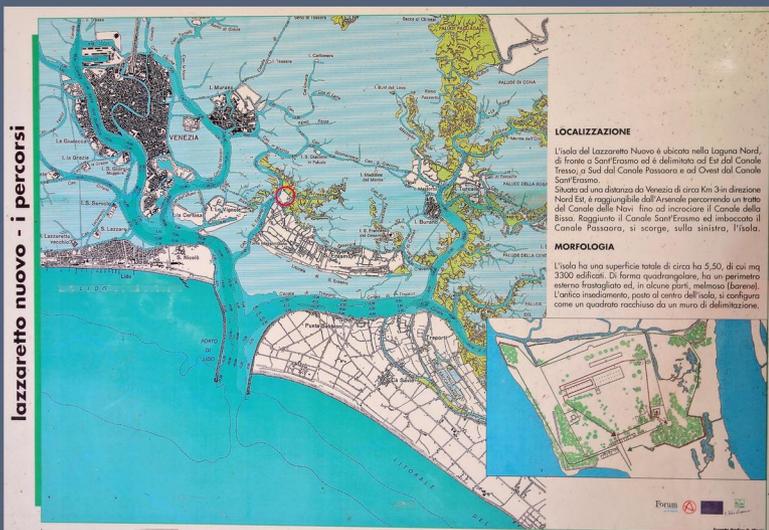
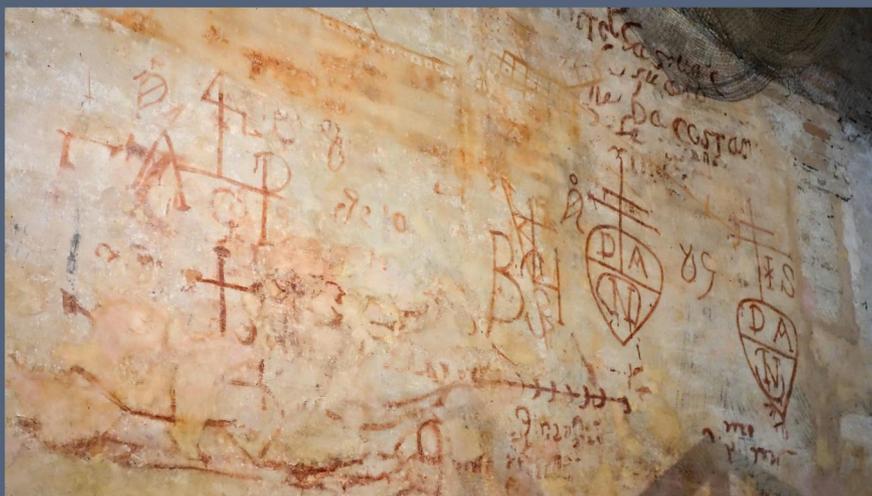
Ci-dessous, au-delà de la "barène" de l'île du Lazzaretto Nuovo, se profile la cité colorée des pêcheurs de Burano.





Le Lazzaretto Nuovo (face à Sant Erasmo) accueillait les premières quarantaines.

Les marins confinés ont gravé les murs du bâtiment de la quarantaine.

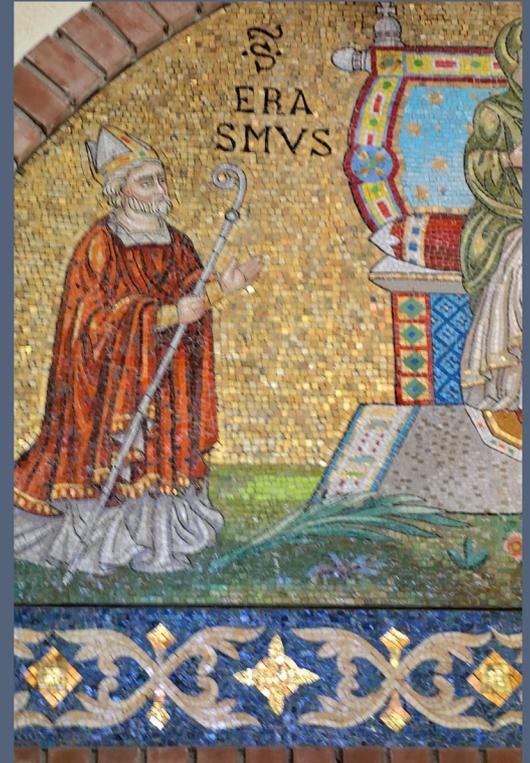


Pour visiter le Lazzaretto Nuovo (le Lazzaretto Vecchio se situe quant à lui au sud de Venise, près du Lido), il faut s'informer et réserver auprès de l'association des "Lazzaretti" et également avertir le pilote du vaporetto que l'on souhaite descendre à cet arrêt facultatif !

Sur les rivages de Sant Erasmo



Trois fois nous avons consacré quelques heures à la découverte de cette île, havre de verdure et de tranquillité, génératrice de "circuits courts". Une belle parenthèse sur une grande île qui nourrit la Cité des Doges et suit les rythmes de la nature et des marées, loin des flux touristiques qui semblent encore l'ignorer (et c'est bien !)







Le sentier littoral sur la côte sud de Sant'Erasmus : un hymne à la nature animé par le chant des oiseaux.





*Sant
Erasmus*



*Produits et
paysages de Sant
Erasmus*





Fête des producteurs de l'île de Sant'Erasmo, qui alimente Venise des ses produits frais, ici en vente directe.





*Sant'Erasmus :
vers le soir, les vaporetti
se font plus rares.*

*Le retour à Venise au
coucher du soleil...*



Au nord de la lagune : Mazzorbo, Burano et Torcello



Mazzorbo, une oasis de calme à deux pas du sur-tourisme de Burano !

Dans une petite ruelle de Burano, la Casa di Bepi



Mazzorbo est une petite île jumelée à Burano à laquelle une passerelle la relie. Une oasis de calme et de verdure à l'écart de la cité colorée sur-fréquentée par les touristes.

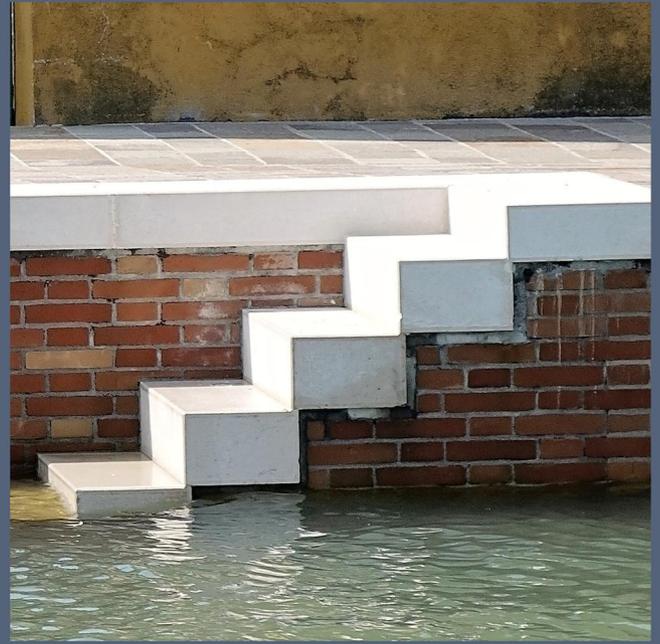


La charmante église paroissiale de Santi Pietro e Caterina, à Mazzorbo.



Mazzorbo





Ambiances de Mazzorbo : le calme à deux pas d'une île victime de la sur-fréquentation touristique (Burano)





*Burano vaut bien
sûr le détour...
mais en dehors
des flots de
touristes, et en
s'écartant du
canal central
devenu un "parc
d'attraction" (et
piège à touristes
!).*





*Burano comme Venise
semble posée sur l'eau,
et son clocher très
incliné se repère de
loin, ainsi que les
maisons multicolores.*





Burano est célèbre pour ses maisons très colorées. Les marins repéraient mieux ainsi leur maison dans la brume. Les peintures de ces façades aux couleurs vives sont refaites régulièrement, et les couleurs peuvent changer ! Les femmes de Burano vivaient de leur métier de dentellières.





*Il faut éviter la haute saison ou arriver tôt le matin
pour flâner sur les quais et dans les ruelles de Burano.*







L'île de Burano et les îlots (barènes) avoisinants, vues depuis la lagune et le clocher de Torcello.





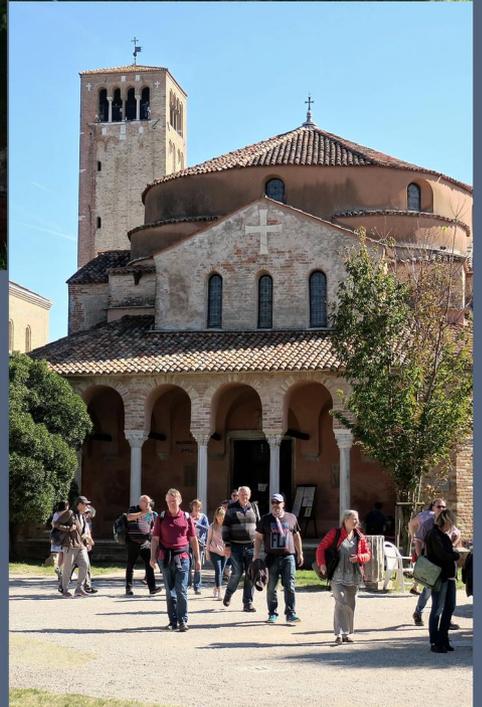
Torcello et la Cathédrale Santa Maria Assunta, aux origines de Venise (première implantation humaine dans la lagune).

Page de droite : le Pont du Diable de Torcello, pont sans parapet.





Le chantier de fouilles archéologiques à Torcello >



Santa Maria Assunta



Torcello



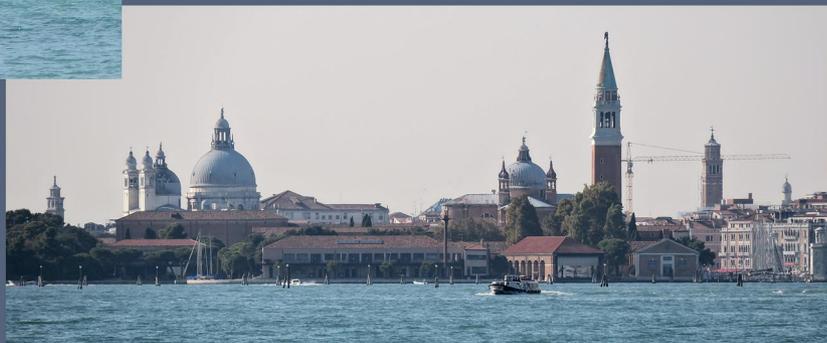
*L'écosystème riche et fragile des ilots et barènes de Torcello.
Vignobles, haies, canaux, oiseaux, pêche au carrelet...*





Un phare-balise proche de Certosa, dans la passe du Lido.

*Venise au loin, telle un radeau !
Les clochers et campaniles de
Venise en toile de fond de la
lagune. Le campanile de San
Francesco della Vigna rivalise de
hauteur avec celui plus célèbre de la
basilique San Marco.*



*Un plan de la Lagune de Venise présenté dans un palais de
la Biennale d'architecture*

Les scoubassements et quais de Venise sont régulièrement sapés par les marées, la pollution, les vagues provoquées par le trafic très dense et par le passage trop rapide des "moto ondose"...



Maintenir en état la cité - construite dans les marais sur des milliers de pieux - représente un défi et une lutte permanente.



Une petite pause à Venise avant de continuer notre périple lagunaire vers le sud et les cités de son cordon littoral.

En traversant la Cité des Doges du nord au sud via le Grand Canal, nous rencontrons près de la gare le Pont de la Constitution, inauguré en 2008 pour relier le Cannaregio à Santa Croce. Son style futuriste et son utilité ont été l'objet de bien des polémiques !





*La Pointe de la Douane,
Punta della Dogana,
termine le grand canal en
débouchant sur le Canal de
la Giudecca*



*A la station de Vaporetto de l'île de San Giorgio, le reflet d'une structure
d'art contemporain de la biennale de sculpture en septembre 2014.*



Les pêcheurs sont encore bien présents dans la lagune, jusque sur les quais nord du Castello.







*L'île de San Servolo
accueillait un asile
psychiatrique transformé en
centre culturel et universitaire.
Son parc romantique permet
de se reposer dans le silence.*



San Servolo





San Lazzaro degli Armeni, l'île monastère des Arméniens, abrite des manuscrits très précieux qui attirent des chercheurs et religieux du monde entier....



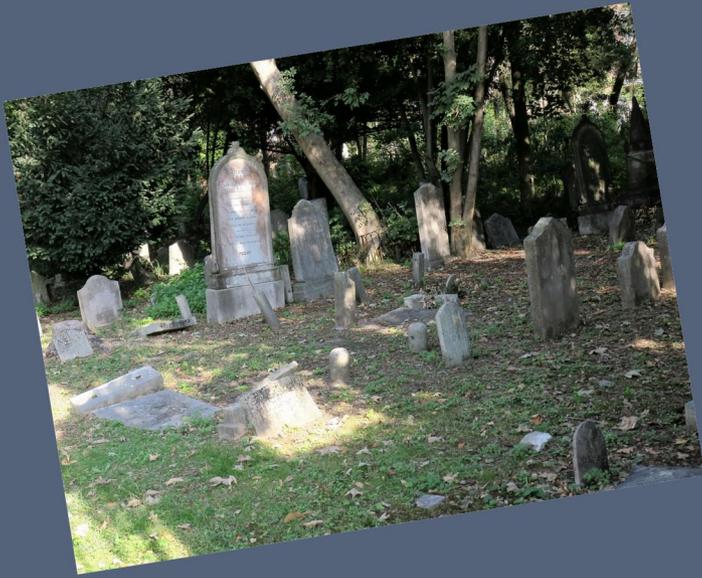


San Lazzaro degli Armeni. Le cloître de ce monastère arménien jouxte une bibliothèque recelant des trésors de la culture arménienne. La visite est de préférence réservée à la communauté arménienne. Pour nous, c'était donc en arménien !



Le Lido...

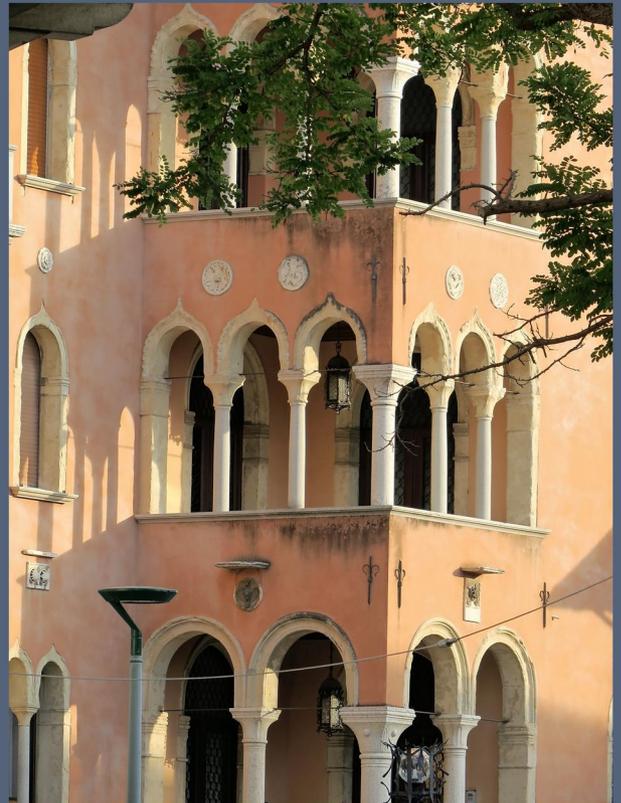




*Le vieux cimetière juif du Lido.
Nous avons dû nous contenter de le
voir de l'extérieur...*



*Plages et villas
cossues du Lido,
qui accueille le
festival du film de
Venise (le Lion
d'Or) et abrite les
grands hôtels
fréquentés autrefois
par des célébrités,
telles que Thomas
Mann.*

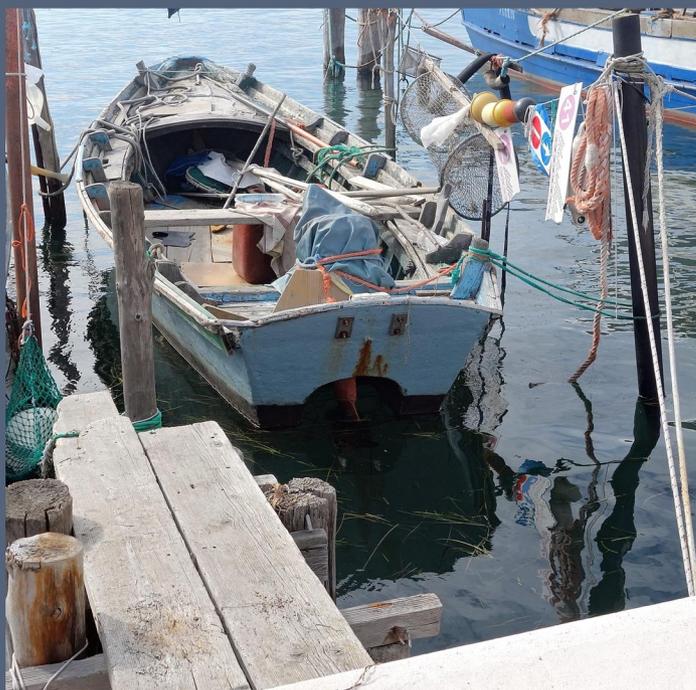


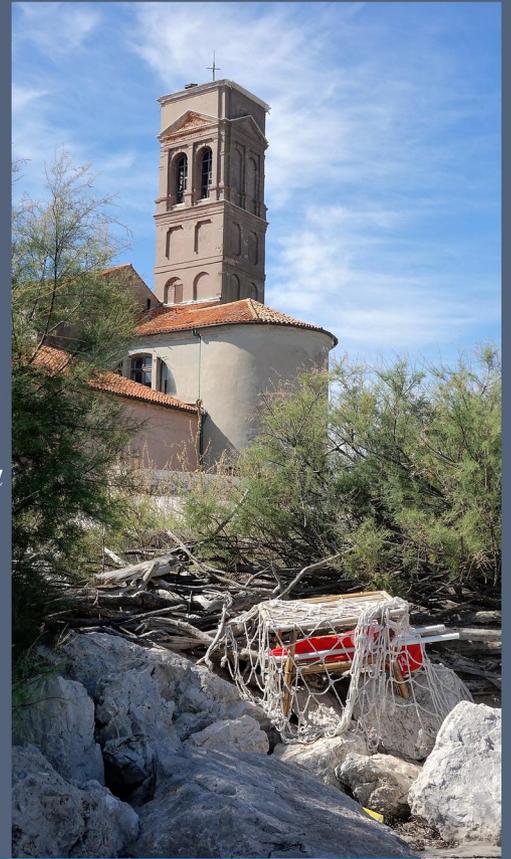


Palais du Lido qui accueille la Mostra de Venise, et une plage typique du Lido avec les rangées de cabines qui font face à l'Adriatique.



*Le Lido, long cordon lagunaire, protège de ses digues le fragile écosystème et les cités
comme le port de pêche de Pellestrina. Des cabanes de pêcheurs sur pilotis...*





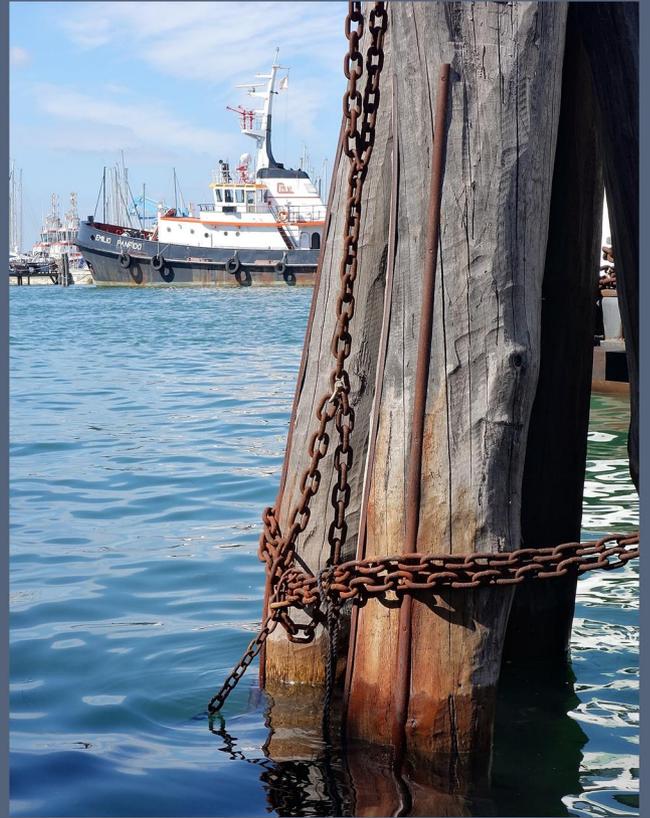
Pellestrina



Pellestrina



Chioggia



Chioggia

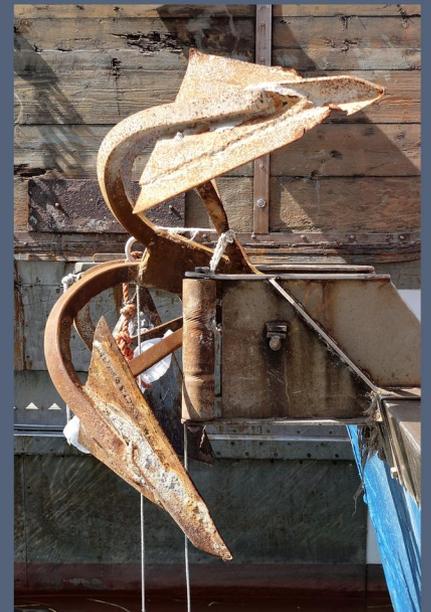


Du côté de la grande Halle aux poissons...





Chioggia





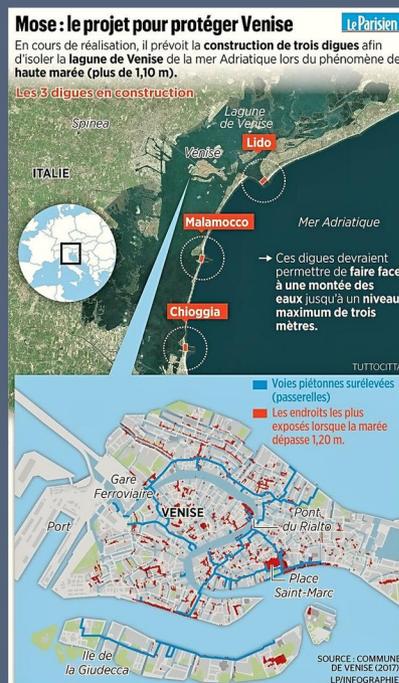
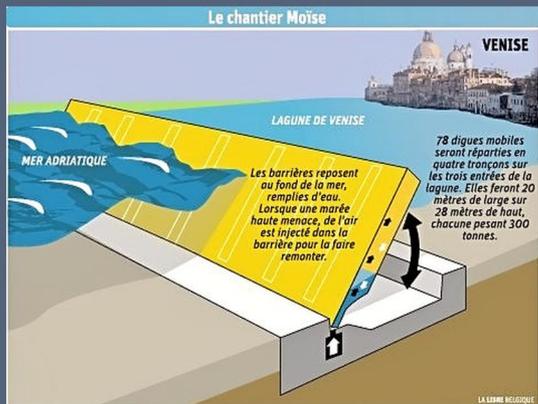
*Le cauchemar des "grandi navi"...
Maintenant ces géants des mers ne sont
plus autorisés à frôler dangereusement le
centre historique de Venise et les quais
de la Giudecca. Ils sont détournés vers
Mestre, mais continuent de déverser
leurs flots de touristes pour des visites
"express".*



*Ces monstres faisaient hélas partie du paysage...
comme au loin les raffineries et le complexe portuaire
de Mestre.*



Le projet pharaonique Mose (module expérimental électromécanique) : trois barrages - constitués de rangées de compartiments gigantesques (parois mobiles escamotables) - se dressent pour isoler la lagune et protéger Venise des fortes marées de la mer Adriatique (entre 1,1 et 3 mètres). Il est enfin opérationnel avec plus de dix ans de retard.



En septembre 2014 nous pouvions apercevoir les plateformes spécialisées destinées à mettre en place ces énormes compartiments pivotants.



